

Le lac Saint-Pierre: une fenêtre ouverte sur le ciel



Selon le Plan de paysage de la CRÉ Mauricie, la pointe de Yamachiche, les différents milieux du lac, ses battures chères aux amateurs de «kite surf», ainsi que la Pointe-à-Caron, sans oublier la forêt rare composée d'érables argentés à frêne noir, constituent les éléments les plus remarquables du lac Saint-Pierre.

PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



LOUISE PLANTE
Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Qu'on l'admire de la rive sud ou de la rive nord, le lac Saint-Pierre se présente comme une vaste fenêtre ouverte sur le ciel. Le promeneur qui l'admire ressent souvent l'envie irrésistible de s'élancer vers l'horizon pour rejoindre les grands hérons qui y ont élu domicile.

Cette étendue d'eau douce autrefois joliment appelée le lac d'Angoulême, est l'un des paysages les plus connus de la Mauricie, car visible autant de la route que de l'autoroute ou du pont Laviolette.

Il est aussi facilement reconnaissable du haut des airs et sert de repère aux voyageurs qui rentrent d'Europe. Les visiteurs qui le voient pour la première fois découvrent avec étonnement que ce grand «lac» n'a de lac que le nom.

Selon le Plan de paysage de la CRÉ Mauricie, la pointe de Yamachiche, les différents milieux du lac, ses battures chères aux amateurs de «kite surf», ainsi que la Pointe-à-Caron, sans oublier la forêt rare composée d'érables argentés à frêne noir, constituent les éléments les plus remarquables du lac Saint-Pierre.

Côté bâti, on retrouve près du lac plusieurs constructions agricoles anciennes, encore de grande qualité, sans oublier des petits chemins très ombragés qui témoignent des anciennes manières de s'implanter et d'un temps où tout n'était pas sacrifié à la déesse automobile.

Fort heureusement, une coopérative de solidarité constituée des six municipalités régionales de comté qui encadrent le lac Saint-Pierre a vu le jour et, telle une fée marraine, veille à développer les outils nécessaires pour répondre aux besoins de l'écotourisme tout en protégeant l'intégrité écologique de ce milieu très fragile.

Le lac Saint-Pierre est d'ailleurs la seule des quatre réserves mondiales de biosphère au Québec ayant fait l'objet d'un plan directeur de développement écotouristique, note-t-on dans le document de la CRÉ Mauricie.

Selon le Plan de paysage de la CRÉ, il est encore possible de valoriser ce plan d'eau patrimonial exceptionnel par lequel on peut atteindre les non moins intéressantes Îles de Sorel et de Berthier.

Toutefois, les défis autour du lac Saint-Pierre sont multiples et complexes compte tenu de sa vulnérabilité à plusieurs facteurs. On ne peut non plus ignorer les ressources naturelles qu'il recèle, en pétrole et gaz naturel notamment, et dont l'exploitation sera difficilement compatible avec la protection de cet environnement. Quant au développement de l'écotourisme, on prévient qu'il devra se faire de manière intégrée, c'est-à-dire en tenant compte de toutes les facettes de la personnalité de ce plan d'eau: flore, faune, navigation, ressources naturelles, etc.

Cela dit, plusieurs dangers menacent directement le lac Saint-Pierre ainsi que sa faune: pêche commerciale et sportive, circulation maritime et autres activités nautiques, activités agricoles à l'extérieur de la zone écologique, érosion, stagnation des eaux près des berges, etc.

À ce sujet, un comité interministériel a été mis en place pour élaborer un plan d'action concerté de rétablissement des habitats aquatiques du lac.

Enfin, un projet de mise en valeur des terres publiques sur la rive Nord du lac a été lancé. La gestion en sera assurée par le Comité ZIP les deux rives du Lac-Saint-Pierre.